

OFFICE NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

FRANCE

VII. — Construction, travaux publics et privés.

N° 509.431

1. — MATÉRIAUX ET OUTILLAGE.

Brique creuse ou à cellules pour maçonnerie.

M. FERDINAND HERZOG résidant en Suisse.

Demandé le 5 février 1920, à 13^h 31^m, à Paris.

Délivré le 14 août 1920. — Publié le 9 novembre 1920.

La présente invention se rapporte à une brique creuse ou cellulaire pour maçonnerie, qui se distingue par une capacité d'isolement absolue à l'égard de la chaleur et de l'humidité, ce résultat est obtenu par le fait que, même dans des murs de faible épaisseur il n'y a aucune paroi cellulaire continue, c'est-à-dire passant directement de l'extérieur à l'intérieur. La brique creuse réalise en outre une grande économie de matière et de mortier, et il présente encore l'avantage d'être facilement divisible et de permettre une bonne utilisation statique de la matière.

Dans le dessin ci-annexé qui représente, à titre d'exemple, une forme d'exécution de la brique creuse :

La fig. 1 montre la brique creuse en plan,

La fig. 2 est une coupe suivant la ligne A-B de la fig. 1 et

La fig. 3 montre un mur constitué de briques creuses.

Comme l'indiquent les fig. 1 et 2, la brique cellulaire consiste en six cellules carrées 1 disposées l'une derrière l'autre sur deux rangs de trois cellules chacun. Les diverses cellules 1 sont reliées entre elles en leur milieu au moyen de parties pleines 2, en sorte qu'il en résulte une brique cellulaire unique comportant suivant l'axe longitudinal deux orifices en croix qui le traversent de haut en bas, tandis qu'il se produit

sur les parois extérieures des rainures 4.

Les deux faces opposées de la brique sont munies d'une part de rainures 5, d'autre part de nervures d'assemblage 6 qui pénètrent les unes dans les autres lors de l'édification d'un mur.

Les orifices en forme de croix, de même que les rainures ont, en outre, pour but de créer, grâce au mortier, une liaison ferme des diverses briques entre elles.

La brique creuse peut être établie en béton de ciment, de chaux ou de scories, ou bien en terre cuite.

Le nombre des cellules de même que les dimensions de la brique peuvent être déterminées à volonté.

RÉSUMÉ.

L'invention a pour objet une brique creuse ou à cellules, caractérisée par le fait que :

1° Deux rangées de cellules sont reliées en leur milieu au moyen de parties pleines, d'où il résulte, dans l'axe longitudinal des briques, des orifices en forme de croix et des rainures sur les faces extérieures.

2° Les faces opposées des briques sont munies d'une part de rainures, d'autre part de nervures d'assemblage qui, lors de l'édification d'un mur, pénètrent les unes dans les autres.

FERDINAND HERZOG.

Par procuration :

G. C. WINTHER-HANSEN.

Prix du fascicule : 1 franc.

